



JM Wallonie - Bruxelles

SAISON JM  
2018/2019

# PUNTA NEGRA

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE



*Musique, danse et théâtre du Congo: les héritiers du "peuple des ambianceurs"*

**ROCH AMEDET BANZOUZI**   **ELIE LEMBOUSSOU**   **ALFRED MIOKO**   **BIENVENUE NDOUNDOU**  
**ERNESTO NGANDU (dit Buanda)**   **JEAN FRANCO NGOUALA**   **RUFINE WOTE HARVARD (it Duclos)**

La nuit tombe dans un village au cœur de la forêt. Le tam-tam retentit. Tout le monde se dirige sous l'arbre à palabres, le grand baobab, à la rencontre de la sagesse et de la vie. Contes, chants, rythmes, danses et devinettes vont se succéder jusqu'à tard dans la nuit. En Afrique, il est dit que quand un vieillard meurt, c'est toute une bibliothèque qui brûle...

Comme son nom l'indique, la Compagnie Punta Negra est née en 1991 à Pointe-Noire, à la suite d'ateliers donnés par le metteur en scène et mime suisse Jean-Pierre Amiel, qui en devient le mentor.

Dignes héritiers d'un «peuple d'ambianceurs», la particularité de cette compagnie est aussi le mélange de différentes disciplines artistiques : le théâtre se mêle à la musique, la danse, le chant, le conte, le mime... Les artistes revisitent de façon moderne les traditions du Congo.

Leur première pièce rencontre un tel succès qu'elle est jouée plus de 350 fois dans une douzaine de pays. Depuis, ils ont monté plusieurs spectacles de théâtre et participé à de nombreux festivals. Ils proposent également, à Pointe-Noire, des formations et des ateliers afin de transmettre davantage sur l'imaginaire, la richesse culturelle et la créativité de leur pays.

La Compagnie Punta Negra est originaire de la République du Congo ou Congo-Brazzaville, plus précisément de Pointe Noire, la capitale économique du pays, située au bord de l'océan atlantique. D'où le nom, Punta Negra en portugais.

### Pointe Noire/Punta Negra : origine du nom

Pour la petite histoire, c'est un explorateur portugais du nom de Diego Cao (1450 - 1486), qui lors de son expédition (entre 1483 - 1486), arrivant sur l'embouchure du fleuve Congo, place le premier Padrão (une borne de pierre surmontée d'une croix afin de marquer les territoires conquis par la Couronne portugaise). Il prend contact avec le royaume Kongo qui lui parle d'un puissant royaume à l'intérieur des terres. Il y envoie des émissaires pensant qu'il s'agit du fameux royaume du prêtre Jean. Il poursuit son ascension de la côte africaine vers le sud jusqu'au Cap Sainte-Marie en Angola à 13° de latitude sud où il plante une deuxième croix. Il est le premier européen à s'engager aussi loin dans l'hémisphère sud. C'est donc lui, qui découvrant une pointe noire dans la mer donne le nom de Punta Negra à la ville qui s'appelait auparavant Ndzi-Ndzi...

### Langues parlées

Les artistes de la Compagnie viennent de différentes régions du Congo. Le Congo possède aujourd'hui 77 langues recensées dont 56 parlées. Et chaque artiste a donc sa langue, sa région et



son village. Pour communiquer, le congolais possède trois langues nationales : Le munukutuba et le lingala qui sont les deux langues nationales et le français qui est la langue officielle. Tout congolais selon sa région et son village parle ces trois langues. Et chaque congolais à sa langue maternelle, ce qui fait que chaque congolais maîtrise au moins 4 langues de base.

### Le « Wassajazz »

Ce mélange de régions fait de la Compagnie un vrai vivier de richesses culturelles, rythmiques et musicales. Selon leur sensibilité, chaque artiste emmène ses danses, ses rythmes, ses musiques, ses chants. Tout cela est regroupé dans un genre musical appelé le « Wassajazz » : un mélange de rythmes, de sensations et de sensibilités. Même si certains rythmes et coutumes selon les régions ou les ethnies associent des ressemblances, elles restent des entités différentes. Les rythmes, les musiques et les chants du spectacle sont un « Wassajazz » qui provient de chacun de artistes de la Compagnie. Sans perdre leur authenticité et leur profondeur, ces rythmes, danses et les chants rencontrent d'autres cultures, d'autres coutumes et évoluent dans un mouvement contemporain très « Wassajazy ».



**ARTISTES  
MUSICIENS  
CHANTEURS  
DANSEURS  
COMÉDIENS**

Roch Amedet Banzouzi  
Elie Lemboussou  
Alfred Mioko  
Bienvenue Ndoundou  
Ernesto Ngandu dit Buanda  
Jean Franco Ngouala  
Rufine Wote Harvard dit Duclos

### Origines ethniques des artistes

- De la région du Pool, les « Lalis » et les « Tékes » grands féticheurs, des prêtres occultes. Il tiennent les écoles, transmettent le savoir et sont de grands enseignants et écrivains, ...

- De la région du Niari et de la Bouenza, les « Kunis » qui s'occupaient des cultures, de l'agriculture. Les « Bembes » sont les guérisseurs, ils soignent et guérissent n'importe quels maux. Ils sont réputés pour guérir les grosses fractures juste par le toucher. Les « Dondos » sont les parleurs, des grands tribuns qui racontent, animent les cérémonies, règlent les différends entre clans, familles... De grands diseurs...

- De la région du Kouilou, les « Vilis » sont les envoyés, les éclaireurs. ceux qui sont en première ligne et qui vivent au bord de la mer. C'est eux qui ont rencontré en premier le Blanc...

Le rôle de la musique et de la danse

C'est pourquoi on trouve des danses de guérison, de chasse, de la terre... Tous ces rythmes, ces chants et ces danses se retrouvent dans le quotidien de tous les jours quelle que soit la région, la coutume... De la naissance à la mort, des danses pour les jumeaux, pour les défunts, pour la naissance, la moisson, la pluie, la réussite... Des chants de joie, de tristesse... Des chants funèbres... Des chants pour soutenir le travail. Pour encourager la récolte... Toutes ses sonorités qu'elles proviennent des régions, des grandes forêts, des Bantu de la ville, des Pygmées... se retrouvent dans les polyphonies de nos chants. Certains parlent de « Jazz »... Quand c'est plus

funèbre, plus triste, plus plaintif, on parle de « Milolos », des expressions sombres... d'autres parlent de « Blues ».

### Interpénétration des influences

Tous les artistes de la Compagnie arrivent avec toutes ces sensibilités très contrastées et se retrouvent dans ce projet qui trouve son enracinement dans la tradition sans s'y enfermer. Car le monde évolue. Les influences du rap, du modern jazz, des expressions contemporaines, se répandent partout en Afrique via la télévision, internet... On ne peut rester insensible à cette déferlante de courants. Le monde s'universalise, se métisse et on fait avec pour ne pas être trop en marge...

Bien que politiquement l'Afrique, et le Congo en particulier, subit toujours le poids de son histoire avec ses colonisateurs, ce qui semble faire d'elle un continent « à la traîne », culturellement parlant, ses différents modes d'expression sont porteurs de nombreux courants dans le monde.

Le statut de l'artiste

L'artiste ne vit pas de son métier au Congo. Le statut « d'artiste » est encore très loin d'être reconnu, de trouver sa place au milieu du chaos de ces pays confrontés à la faim, la malnutrition, les guerres... mais les artistes de la Compagnie

sont arrivés à se professionnaliser. Avec l'avantage de vivre en occident une grande partie de l'année, ils bénéficient de cette possibilité de vivre de leur art, ce qui est loin d'être évident, même en Europe.

### **Joie de vivre, « ambiancers » et traditions**

Le Congo, avec ses 4 millions d'habitants et ses 342.000 km<sup>2</sup>, possède de grandes richesses tant minières que culturelles convoitées par le reste du monde. Cette réalité coûte cher à ses fils et ses filles. On y trouve des écrivains renommés et des musiciens qui ont influencé la musique par delà les frontières.

Cette joie de vivre que possède tout congolais a fait dire à Tchicaya U Tam'Si, illustre écrivain congolais, que nous étions face à un peuple d'ambiancers. Les rues de Pointe Noire et de Brazzaville et même du Kinshasa voisin, respirent la joie et la musique est présente du lever au coucher.

Le courant de la Sape (sociétés des ambiancers et des personnes élégantes), chacun juge ce courant comme il l'entend, en est la preuve vivante. Cette société des ambiancers influence la mode actuelle, même dans les hautes sphères des sociétés occidentales. Les ambiancers sont des personnes, qui même dans les moments les plus sombres, ont une manière d'exprimer la musique, la danse, le verbe et leur façon d'être qui leur est propre.

C'est pour cette raison que la tradition de l'oral, dont chaque artiste est détenteur, est prépondérante dans le spectacle. La parole du sage qui dit les mots pour guérir les maux de l'esprit, du ventre, du corps... « Mots de tête pour des maux de tête, qui n'a d'oreilles pour les silences latents », disait Tchicaya U Tam'Si dans le « Mauvais sang ». Cette école de la vie, cet arbre à palabre où se retrouve chaque artiste dans son village natal, autour du feu, sous un arbre, dans un hangar... pour écouter son père, sa mère, son grand-père, sa grand-mère, son grand frère... Cette sorte de GPS (Grand Père Sage) qui nous transmet un savoir qui se perpétue depuis des générations et dont nous sommes les héritiers.

Voilà de quoi est emprunt le spectacle et les artistes qui le composent. On y défend la joie de vivre, de transmettre le sourire... On y défend les rencontres de cultures. Dans un monde qui se métisse, la couleur ne doit pas être un frein dans le développement humain. On doit favoriser la rencontre, le brassage des cultures partout où l'on se trouve pour lutter

contre toute la gabegie de l'esprit, du corps et de l'âme. Pour essayer de faire un monde qui préserve la nature, la terre, l'eau, l'autre. Un monde qui est conscient et qui doit se dire « que la terre ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prête ». On se doit donc de la préserver. Ce n'est pas uniquement naturellement ou atmosphériquement, mais humainement également. Vaincre les inégalités, toute forme de racisme, de la peur de l'autre, de sa couleur. « On ne peut peindre du noir sur du noir on ne peut peindre du blanc sur du blanc, chacun a besoin de l'autre pour se révéler. » On doit se révéler à l'autre, se réveiller pour les autres afin d'éviter toute barbarie qu'elle soit terroriste, culturelle, religieuse... Voilà la mission que se donne la Compagnie lors de ses ateliers de partage dans les écoles, les institutions éducatives...

### **Ateliers sur la tradition orale, la créativité et la conscience de l'autre**

Ces ateliers « Portes ouvertes : de l'Afrique au monde, au rêve, aux autres, à l'enchantement et surtout, à soi-même » plongent les élèves dans la tradition orale, ce grand exercice de la mémoire et leur (re)donne le goût d'écouter des histoires, de les raconter, de les créer et d'y participer. Au départ d'un conte, d'un texte d'auteur ou d'une histoire existante ou écrite par les élèves, d'un thème simple et proche de leur imaginaire, différentes disciplines sont abordées : conte, voix, mouvement, danse, théâtre, rythme, chant... Le langage du corps se mêle à la parole et le geste au mouvement. Du conte on passe au théâtre et du théâtre on passe à la forme dansée. Véritable outil au service de soi et de l'autre, de l'enfant et du professeur, l'atelier permet à l'élève d'apprendre à s'ouvrir et à utiliser sa voix, à découvrir son corps, à communiquer, à prendre confiance en lui et à faire confiance. L'enfant porte son attention au mouvement, au rythme, à l'espace, à la voix, à la parole, à lui et aux autres. Ce qu'est en fait le théâtre : la fête du corps et de la parole.

### **Discographie**

Pour leurs influences musicales, les artistes ont l'habitude de dire qu'ils se nourrissent de toutes les musiques pourvu qu'elles soient bonnes !

Pour la Compagnie Punta Negra

Roch Amedet Banzouzi

[www.entrenoirblanc.com](http://www.entrenoirblanc.com)



JM Wallonie - Bruxelles



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie - Bruxelles  
International.be



SABAM FOR CULTURE